



Québec

Court mémoire sur « LE FRANÇAIS PARLONS-EN »

Description de l'organisme

Le Carrefour jeunesse emploi Rimouski-Neigette, fondé en 1997, a pour mission d'accueillir toute personne âgée entre 16 et 35 ans désireuse d'améliorer, sur une base volontaire, ses conditions de vie socio-économique en lui offrant une approche personnalisée dans son cheminement en matière d'« employabilité », de réinsertion scolaire et d'entrepreneurship. Nous aidons les jeunes à se projeter vers l'avenir et nous travaillons pour eux et avec eux à une insertion durable dans la société. Et ce cadre dépasse de loin l'intégration scolaire et à l'emploi pour s'étendre à la citoyenneté, à l'implication sociale, au développement économique et au politique.

Résumé

Nous nous attarderons davantage sur la qualité de la langue car il semble que ce soit le problème majeur de notre clientèle. Certes, de tout temps plusieurs personnes ont eu des difficultés d'expression orale et écrite, mais ce qui devient alarmant, c'est qu'on observe de plus en plus ces difficultés, peu importe le degré de scolarité acquis.

Comment se fait-il que des universitaires ne puissent écrire correctement leur français de base, car on ne parle même pas des subtilités de la langue française. Il semble régner un désintérêt général pour la qualité de la langue. L'enseignement scolaire et familial en sont-ils responsables ? Le contexte actuel nous conduit-il à une telle évolution ? Où est notre responsabilité en tant que société ?

Ce que nous en savons via nos observations

La langue française préoccupe le Carrefour jeunesse emploi Rimouski-Neigette dans son action quotidienne. Force nous est de constater que la jeunesse québécoise éprouve des difficultés concernant l'usage parlé et écrit de la langue française. Pour bon nombre d'entre eux, les fautes d'orthographe et de syntaxe importent peu, ils sous-estiment l'importance de la qualité de la langue. Pourtant, tous les experts s'entendent pour dire que la qualité de l'expression orale et écrite est et sera la porte d'entrée du marché du travail, un diplôme ne suffisant plus. Cette carence dans l'usage correct du français n'apparaît pas tant comme de la paresse intellectuelle que comme un désintérêt généralisé, une non-compréhension de l'importance de la qualité de communication orale et écrite, au profit de la rapidité. Et ce, peu importe la langue d'usage.

La qualité de la langue

La préservation et la qualité de la langue française passent avant tout par un enseignement de qualité, rôle dévolu tant à la famille qu'à

l'école. Toutefois, sachant que certains parents sont démunis face à l'apprentissage de leurs enfants, le rôle de l'école se veut de plus en plus prépondérant. Nous croyons qu'il faut porter une attention toute particulière au français au sein du corps professoral, qu'il faut transmettre l'amour de la langue par des enseignants spécialisés en ce domaine. Enfin, nous croyons qu'il faut réinventer la passion d'une belle communication; que rapidité, efficacité, justesse et beauté peuvent se conjuguer. Comment convaincre les jeunes de l'importance de la qualité de la langue si la famille, l'école et les autres institutions et organisations ne portent pas elles-mêmes ce message et ne donnent pas l'exemple ?

Avant de penser à enseigner une langue seconde, il importe de bien posséder sa langue maternelle. Plusieurs études s'entendent pour dire qu'en cas contraire, la personne s'exprimera certes dans plusieurs langues, mais n'en possédera aucune correctement. L'apprentissage rigoureux de la langue maternelle est garant de la qualité des autres langues parlées et écrites.

Il est normal qu'une langue évolue, qu'elle emprunte à d'autres lorsque la justesse du mot lui fait défaut; il en a toujours été ainsi. Toutefois, l'utilisation de mots autres que français, alors qu'il existe un équivalent français est questionnable. Nous n'avons qu'à prendre l'usage de « week-end » si largement diffusé et utilisé même par la télévision d'État.

Il est normal également que la jeunesse utilise un langage parlé coloré et parfois imprécis par lequel elle s'identifie et qui, la plupart du temps, ne dure qu'un moment et change au gré des modes et des époques. Toutefois, nous devons nous questionner quand le français écrit prend la même tournure car cette tournure risque d'être plus persistante.

Il ne faut pas être archaïque et accepter l'évolution de la langue, mais il ne faut pas perdre en qualité et en précision au nom de la vitesse de communication. Une expression claire exprime une pensée claire et structurée. Une richesse de pensée passe nécessairement par la justesse de l'expression et la qualité de la langue, sinon cette richesse reste inconnue, anonyme. Il faut inventer ou réinventer la langue française, ne pas l'étouffer par des règles trop strictes qui empêchent l'imaginaire et compliquent l'apprentissage, mais il ne faut pas l'appauvrir. Les solutions ? Un enseignement au sein de la famille et à l'école qui passe par l'amour de la langue, qui passe par la connaissance et l'encouragement à la culture francophone.

Les années 2000 semblent nous conduire vers un monde de plus en plus androgyne, où les dictats proclament la similarité. On veut que les hommes et les femmes se confondent physiquement, non pas uniquement dans l'apparat, mais aussi dans leurs particularités corporelles. La mondialisation nous mène à l'uniformisation, vers une même culture, une même langue et notre désir de communication élargie agit de même. D'une part c'est d'un certain intérêt et pourrait même être désirable puisque

plus simple, d'autre part c'est inquiétant. Sommes-nous à préparer un monde terne et pauvre.

C'est lorsque l'on a coupé tous les arbres de la forêt qu'on se rend compte combien ils étaient nécessaires et beaux. N'attendons pas de perdre notre langue pour se rendre compte de son importance à notre richesse culturelle.

Tendances démographiques

Certes, Montréal doit donner l'exemple en tant que principale ville du Québec. L'utilisation du français doit y prédominer, tout en respectant la diversité et la richesse des autres cultures car le respect ne subsiste que dans la réciprocité.

En région, la perte du français se fait moins sentir de par la plus grande homogénéité de population. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que pour les régions aussi, l'avenir passe en partie par l'immigration et faire en sorte que nous puissions prévenir l'assimilation et assurer la continuation de l'utilisation du français.

Avec la dénatalité, nous devons ouvrir la porte aux immigrants sans perdre de vue notre qualité de francophones. Il faut donner de bons outils d'intégration aux immigrants et faire en sorte qu'ils continuent l'apprentissage du français. Nous croyons que la charte de la langue française ne devrait pas être vue comme une contrainte, mais comme un ardent désir de préserver notre culture et un refus, à plus grande

échelle, d'uniformisation. Ceci n'empêchant en rien notre ouverture et notre curiosité aux autres.

La mondialisation

L'utilisation élargie de l'anglais permet à la fois une plus grande communication dans le monde, mais présente encore là, un travers d'uniformisation, une perte d'identité, la monotonie du « tous pareils ». La diversité est ce qui fait l'intérêt et la richesse du monde. Parler une langue publique commune, soit le français pour le Québec, n'est pas renier sa culture et ses coutumes pour l'immigrant ou l'anglophone, mais un enrichissement pour lui. Il en va de même pour nous envers leur culture, car répétons-le, si nous demandons le respect, nous devons le donner en échange.

Danie Desrosiers

Directrice

Carrefour jeunesse emploi Rimouski-Neigette

P.S. Veuillez prendre note que de jeunes travailleurs du CJE ont été consultés de même que de jeunes clients sur la question et que tous et toutes étaient en accord avec ces points de vue.

P .S. Nous déplorons que des questions si importantes fassent l'objet de consultations si rapides et commandées à la dernière minute.